

Joao Afonso dit "Alphonse de Saintonge"

Au XVI^e siècle, alors que le Portugal doit protéger ses conquêtes (le Brésil et les comptoirs des épices d'Extrême-Orient), de nombreux marins portugais, appelés "francez", se mettent au service du roi de France.

JEAN FONTENEAU, LE SAINTONGEAIS

Le voyage de Roberval au Canada, de 1542 à 1543, a comme pilote principal Jean Alfonse de Saintonge. Depuis vingt ans il habite La Rochelle⁽¹⁾, mais il est Portugais, de son nom Joao Afonso. À partir de 1870, certains – dont le grand archiviste rochelais Meschinot de Richemond – ont voulu, par chauvinisme, l'affubler du nom de Jean Fonteneau. Ainsi le village de Saintonge, sur la commune de Saint-Même-les-Carrières, près de Jarnac, devient son berceau.

Trouvant ce navigateur encombrant, l'association "Saint-Même Patrimoine"⁽²⁾ reprenant une conférence faite par le Québécois Christian Morissonneau, permet à ce Portugais de retrouver les rives de son Algarve natale. Il est sans doute natif du Cap Saint-Vincent qu'il décrit abondamment dans ses voyages.

LA COSMOGRAPHIE D'ALFONSE

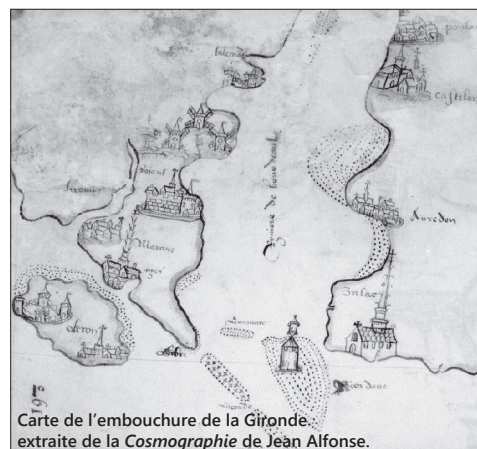
Georges Musset édite, en 1904, la *Cosmographie*, œuvre maîtresse de Jean Alfonse, mais beaucoup, comme Sainéan et Pawlowski, pensent qu'il s'agit d'un plagiat de la *Suma de Geographia* de l'Espagnol Fernandez de Enciso, avec des mots de portugais comme ananas, coco ou mangue, et quelques expressions du patois saintonguais. Le manuscrit date de novembre 1545, et notre auteur est accompagné du « cosemographie de Honfleur » Raulin Sécalart⁽³⁾.

Ce volumineux traité, achevé en 1544 ou 1545, resta à l'état de manuscrit inédit jusqu'à sa publication⁽⁴⁾ par les soins de l'archiviste-paléographe de Thairé d'Aunis, Georges Musset, qui a enrichi l'ouvrage d'une introduction, de notes et d'autres documents. Le copieux volume ne compte pas moins de 599 pages, dont plus de 450 sont occupées par le texte de la *Cosmographie*.

UNE CARTE DE L'EMBOUCHURE

Il présente dans cet ouvrage une carte de l'embouchure de l'estuaire de la rivière Bourdeau avec les passes de Cordouan. On y voit la ville et le château de *Rouiant* [Royan], la forêt de Suzac (non nommée) et les moulins qui servent alors d'amers ainsi que le village de *Talemont* [Talmont]. Le plateau de Cordouan (*Ricordane*) et la pointe de La Coubre (*Lacobre*) sont également identifiés. En rive gauche, on trouve *Sulac* [Soulac], *Auredon* [Le Verdon], *Castillon* [Castillon] et *Poulac* [Pauillac].

Érick Mouton



Carte de l'embouchure de la Gironde, extraite de la *Cosmographie* de Jean Alfonse.

⁽¹⁾ La ville lui rend hommage par une rue Alphonse de Saintonge.

⁽²⁾ Saint-Même Patrimoine, "Alphonse de Saintonge dit Jean Fonteneau" dans *Fil de pierre... fils de pierres* n°4, juin 2013, pages 3-14.

⁽³⁾ Ce manuscrit est accessible sur le site de la Bibliothèque nationale de France.

⁽⁴⁾ Ouvrage publié à Paris en 1904 chez Ernest Leroux Éditeur.